

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18691 - 72ÈME ANNÉE

Une large majorité de la population rejette le système, l'extrême droite ne doit pas en profiter

Rassemblement sans exclusive pour sauver la cohésion de la société réunionnaise



Le 24 avril, une large majorité des électeurs ont refusé d'aller voté ou ont décidé de placer en tête des candidats qui représentent pour eux une rupture avec le système. Pour que ce résultat ne se traduise pas par l'implantation à La Réunion d'une extrême droite qui menace la fragile cohésion de la société réunionnaise, l'heure est au rassemblement sans exclusive pour répondre au message très clair de la population. Le PCR fait des propositions dans ce sens, c'était même le mot d'ordre de son dernier Congrès.

Le score de l'extrême droite le 24 avril au premier tour de la présidentielle continue de bouleverser une classe politique déjà montrée du doigt par la population. Dimanche dernier, un meeting organisé par les principaux soutiens d'Emmanuel Macron, Gilbert Annette, maire de Saint-Denis, et Thier-

ry Robert, député-maire de Saint-Leu n'a rassemblé que 300 personnes. Le lendemain, un responsable de circonscription les Républicains a annoncé son ralliement au Front national. Dans plusieurs communes, des maires sont accusés d'une neutralité bienveillante à l'égard de Le Pen. Plus de 80.000 électeurs ont voté pour l'extrême

droite le 24 avril, ils attirent des convoitises.

L'extrême droite menace d'être en tête

Ce raisonnement électoraliste à

courte vue refuse de voir les causes de la crise. Plus de 40 % des électeurs se sont abstenus, Jean-Luc Mélenchon est arrivé en tête devant l'extrême droite ce qui signifie qu'une large majorité des citoyens ont rejeté le système en refusant d'aller voter, ou en reportant plus de la moitié des suffrages sur des candidats qui représentent pour eux une rupture avec le système.

En France, alors qu'Emmanuel Macron est arrivé en tête au premier tour, son succès n'est pas garanti à quelques jours du vote. Le débat télévisé de ce soir pourra donc avoir un rôle plus important que d'habitude. À La Réunion, le candidat d'En Marche a 16.000 voix de retard sur l'extrême droite. Dimanche prochain, le Front national sera en passe de réaliser un score historique à La Réunion, voire d'obtenir la majorité des suffrages. Un tel résultat ne sera pas sans conséquence, car l'extrême droite véhicule une idéologie à l'opposé de ce qui a construit le peuple réunionnais.

Un peuple réunionnais ne va pas de soi

Ce peuple réunionnais n'allait pas de soi. Notre île a été peuplée sous le régime de l'esclavage puis de l'engagisme où les divisions étaient encouragées par le pouvoir pour mieux dominer. Dans les années 1930, les syndicats avaient réussi à trouver un mot d'ordre qui allait permettre de dépasser les clivages culturels en rassemblant autour de la question sociale, c'était l'idée de transformer La Réunion en département français pour que l'application des lois sociales puisse permettre d'en finir avec la misère.

La création du Parti communiste réunionnais a amplifié ce combat. Les luttes menées par Paul Vergès et ses camarades ont fait naître une

conscience réunionnaise. C'était l'affirmation d'un peuple qui s'était construit sur la base de tous les apports des immigrés qui sont venus à La Réunion. Cette prise de conscience a permis de maintenir l'extrême droite à un niveau très faible, car elle empêchait de voter pour un parti fondé sur une idéologie raciste. Force est de constater que cette conscience a considérablement diminué en raison de l'affaiblissement du Parti communiste réunionnais.

Responsables politiques au pied du mur

Le succès rencontré par l'extrême droite à La Réunion est très inquiétante pour l'avenir de la cohésion de notre société. Cela impose de

trouver des moyens de renforcer la conscience du peuple réunionnais. Le PCR propose un rassemblement sans exclusive pour changer de cadre et aller vers la responsabilité des Réunionnais. C'est un moyen de dépasser les divisions issues d'un système néocolonial pour concentrer les énergies sur le règlement des problèmes de la population. La montée de l'extrême droite souligne que le rassemblement sans exclusive est une solution pour sortir par le haut de cette crise qui menace la fragile cohésion de la société réunionnaise. Les responsables politiques réunionnais sont au pied du mur.

M.M.

Consultation sur Internet : le vote blanc arrive en tête devant le candidat d'En Marche !

France Insoumise : 35 % pour Emmanuel Macron

En France, un peu plus de 240.000 personnes sur les plus de 400.000 qui avaient soutenu la candidature de Jean-Luc Mélenchon ont donné leur position sur la conduite à tenir pour le second tour de la présidentielle. Voici le communiqué présentant les résultats.

« Comme Jean-Luc Mélenchon s'y était engagé dès le lancement de sa campagne, la France insoumise a organisé ces derniers jours une consultation à propos du second tour de l'élection présidentielle.

Il ne s'agissait pas de déterminer une consigne de vote mais d'organiser la prise de parole des insoumis.es au sujet de leurs choix de second tour. Étant donné l'attachement profond de la France insoumise aux principes d'égalité, de liberté et de fraternité, le vote Front National ne constituait pas une option de la consultation.

Close depuis ce mardi 2 mai à 12H00, cette consultation a permis l'expression de 243128 insoumis.es et donne à voir des avis partagés :

- 87818 insoumis.es, soit 36,12%, pour un vote blanc ou nul;
- 84682 insoumis.es, soit 34,83%, pour un vote Emmanuel Macron;
- 70628 insoumis.es, soit 29,05%, en faveur d'une abstention. »

In kozman pou la rout

« Sak lé bon pou zoi, lé bon pou kanar galman »

Mi pans sak la di sa an promyé l'avé poin in l'élvaz modèrn avèk bann z'animo bien séparé inn par raport a l'ot : kanar son koté, zoi son koté, poul dann son park,... donk li dové an avoir in l'élvaz z'animo pèlmélé. Donk tout z'animo té i manz mèm manzé : manzé lo rès, mayi an grin, zèrb batu pètète in pé tourto, do pin rasi tranpé dann l'o. L'èrla, lo bann zanimo i débrouye azot konm zot i gingn. Sak lé riskab sé lo pli fèb li manz pa é i fo tazantan lo l'élvèr li vien sokour sak lé z'ot i donn pa pèrmisyon manzé. Sa lé in pé konm dan la sosyété ! Tout fason, dann in kad konmsa, sak lo kozman i di i rès vré. Mé astèr, kèl moralité ni tir la dan ? Sirman ké toulmoun i doizète trété parèy. Si mi tronp pa, sa l'égalité, sa mi pans. Alé ! Mi lèss azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van, sipétadyé.

Edito

Le troisième tour social se prépare

Lundi dans le défilé du 1er mai, les travailleurs ont fait entendre leurs revendications. Comme à maintes reprises l'an dernier, ils ont dénoncé la politique du gouvernement. Cette dernière s'est manifestée notamment par l'opposition à la Loi Macron et à la Loi Travail. Ce sont des mesures qui ont permis d'inscrire dans la législation d'importants reculs des droits des travailleurs. Les licenciements sont plus faciles, les syndicats affaiblis, la protection de la loi remise en cause.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les syndicats n'appellent pas à voter pour Emmanuel Macron. Pour autant, les responsables des organisations représentatives des travailleurs ne renvoient pas dos à dos les deux candidats au second tour de l'élection présidentielle. Ils soulignent le danger mortel pour les syndicats que représenterait une victoire de l'extrême droite. C'est pourquoi à l'exception de FO qui traditionnellement ne donne aucune consigne de vote, les syndicats appellent à faire barrage à l'extrême droite. Plusieurs seront donc présents ce soir lors du rassemblement contre l'extrême droite à Champ-Fleuri, Saint-Denis.

Une fois l'extrême droite écartée, ce sera le moment de renforcer la résistance contre la poursuite d'une politique qui a fait d'importants dégâts ces cinq dernières années. En effet, Emmanuel Macron veut aller encore plus loin dans la remise en cause des acquis sociaux. A cela s'ajoute la suppression de 120.000 postes de fonctionnaires.

Ce sera alors le temps du troisième tour social.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Dann tout z'okazyon ni shoizi pou fé avans nout program

Matant Zélida la ékrir Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, mi san zot lé pa alèz dé troi zour la. Mi san, inn foi an plis, z'ot rèv évéyé la kass par bout. Lo Mélenchon zot téi atann konm lo sovèr, ébin li la pa pasé. Dakor, mé sa la pa in rézon pou tortiyé konmsa, la pa inn rézon pou fé lo shovrète. Fé konm in bonpé rant nou, i di konmsa, akoz pa ésèye in kou, si d'aprè ou bann politisien tradisyonèl la fé fayite, akoz pa ésèy in kou ? Si nana si tèlmann moun dann fon kanal akoz pa ésèy in kou ? Moin in fam la droite mi di fanshman akoz pa ésèy Marine in kou ? Lo rès va oir apré. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz toultan la boush rouvèr, la ou i étone amoin bien. Mi atandé d'òu ké ou i di konm tout ténor la droit, vote pou Macron pou bar la rout lo FN. Mé ala ké ou i pran lo kontrèr sak zot i di. Pou in fidèl konm ou, ala in n'afèr k'i étone amoin.

Dézyèm z'afèr moin lé pou dir aou : Nou té i atann pa Mélenchon konm in sovèr. Biensir son program pou la Frans lété intéréstan é nou lé pour : sa lé sir. Mé la késtyon k'i intéréstan anou, konm nou la di é pa arienk in kou sé nout program pou La Rényon : in sèl l'asanblé olèrk dé, avèk lo pouvoir k'i fo pou nout dévlopman dirab é azouté avèk sa in fon l'arzan pou nou finans nout dévlopman réèl.

Kosa ni pé azout ankor èk sa ? Ni pé azout ankor lo vinn sink mézir nout parti i domann pou La rényon. Pa inn, pa dé, pa troi konm désèrtin i shoizi an parmi nout program. Pa vinn-sink non pli pars ni pans nout bann partnèr i pé amenn pou nou inndé bon mézir i fo gardé, i fo pa zété. An pliské sa, ni vé in l'inyon politik rant la majorité bann rényoné.

Tok ! Pran sa pou ou é parl pa moin out marine, in poizon mortèl pou la démokrasì. Konm mi di in tizane mapou. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin